

Camille-Eugène Pouliot. L'engagement politique et la maturité

Bernadette Marie Roy

Volume 56, Number 1 (194), April–July 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90521ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roy, B. M. (2019). Camille-Eugène Pouliot. L'engagement politique et la maturité. *Magazine Gaspésie*, 56(1), 44–46.



Camille-Eugène Pouliot et Onésime Gagnon, délégués extraordinaires de la province du Québec, lors d'un voyage au Vatican, 1950. Cette photo a été prise après leur rencontre privée avec le Pape Pie XII.
Musée de la Gaspésie. Fonds Marie Pouliot. P51/1

CAMILLE-EUGÈNE POULIOT

L'ENGAGEMENT POLITIQUE ET LA MATURITÉ

Père de famille et médecin, Camille-Eugène Pouliot (1897-1967) n'a pas encore 30 ans en 1926, alors qu'il est nommé juge de paix du comté de Gaspé, titre qui s'ajoute à ceux de préfet et de coroner. Plusieurs membres de sa famille se sont impliqués en politique, il s'y engage lui aussi dans le but de remédier à la misère qui règne en Gaspésie.

Sœur Bernadette Marie Roy
Fille d'un ami de Camille Pouliot

L'exploitation des Gaspésiens peu ou mal payés, dans les pêcheries et le travail forestier, engendre une misère existentielle de père en fils. En 1932, Camille-Eugène Pouliot est élu maire de Cap-d'Espoir, son village, et le restera 17 ans. Quatre ans plus tard, il se rallie à l'Union nationale de Maurice Duplessis. Et c'est sous cette bannière qu'il est élu député

de Gaspé-Sud de 1936 à 1962 et nommé ministre de la Chasse et des Pêcheries de 1944 à 1960.

DÉPUTÉ ET MINISTRE, DANS UN ESPRIT DE SERVICE

Les habitants des grandes villes ignorent ce qu'a pu être la vie à la pointe gaspésienne, en ces années héroïques. Ils n'ont pas idée du dévouement exigé par le temps de

déplacement lors d'une campagne électorale et de la fatigue ainsi occasionnée, tandis qu'en ville, un candidat faisait le tour de son comté dans une journée. Après chaque campagne électorale en Gaspésie, deux automobiles sont défoncées, finies! Aux grands maux, les grands remèdes : vers 1949-1959, Camille, pour visiter les villages de son comté, achète un petit avion que pilote son

plus jeune fils, Michel, atterrissant sur les plages ou les champs plats, au milieu des troupeaux de vaches.

Le programme politique de Camille Pouliot est vaste, axé sur le développement de l'instruction, de l'industrie dans un contexte coopératif et des travaux publics. Depuis longtemps, il songe à l'électrification rurale, pour pouvoir ainsi aider la population à vivre plus confortablement, en ayant de l'eau courante dans les maisons. Imaginons un peu : en hiver surtout, les pompes à bras, dehors, les toilettes, la lessive, la cuisine, le ménage, le soin des animaux. Ce n'est pas de tout repos, surtout avec les grandes familles de ce temps-là, où il est très courant d'avoir de 15 à 25 enfants par famille! On doit aussi au député Pouliot des écoles de rang, des routes réparées et asphaltées, des « frigidaires » pour conserver les poissons, et la liste pourrait s'allonger.

En collaboration avec son ami et compagnon d'armes Sasseville Roy, député fédéral, il veille à l'établissement d'un réseau routier, puis à la naissance de la coopérative des Pêcheurs-Unis. On lui doit la fondation de la pisciculture de Gaspé et l'accès au transport aérien, auquel il pense aussi en tant que médecin, car l'avion est parfois le seul moyen pouvant sauver des vies. Ainsi, il encourage son fils Michel qui réalisera ce rêve en 1951 en fondant la compagnie d'aviation *Transgaspésien aérien* qui facilite le transport de tous, dans ce comté grand comme un pays. Michel racontera plus tard avoir ainsi sauvé un millier de malades. Mentionnons ici que les deux autres fils de Camille-Eugène, Pierre-Yvon et Marc-André, deviendront médecins. À Gaspé, le Dr Marc-André Pouliot, pédiatre, soignait petits et grands avec la bonté héritée de son père, se donnant sans compter, avec ardeur.

LIBERTÉ D'ESPRIT

À de nombreuses occasions, Camille Pouliot endosse des positions progressistes, ce qui peut surprendre pour l'époque. Entre autres, il milite pour que le droit de vote soit



Camille-Eugène Pouliot et les timbres d'épargne de guerre, vers 1940-1944.

Musée de la Gaspésie. Fonds Marie Pouliot. P51/1

accordé aux femmes. Alors qu'il siège dans l'opposition en 1942, Pouliot appuie le projet de loi sur l'instruction obligatoire. Il est alors l'unique député de l'Union nationale à soutenir cette motion, ce qui lui vaut les applaudissements des libéraux d'Adélard Godbout.

CAMILLE, DEvenu CAMILLIEN

Durant les années 1960, un vent de nouveauté souffle sur le Québec avec le gouvernement libéral de Jean Lesage. Aux élections de 1962, Camille Pouliot n'est pas réélu. L'année suivante, son épouse, Anne-Eva, décède « après 25 ans de sclérose en plaques, ce qui a affecté toute la

famille, et en particulier mon père. Il est important de le souligner, car cela aide à mieux comprendre l'homme, sa dignité et sa foi », confie sa fille Marie Pouliot.

Si Camille-Eugène a une carrière marquée par le succès, il se montre plus grand encore dans les épreuves. En 1965, cet homme de Dieu entre chez les Pères Camilliens, communauté fondée à Rome en 1585 par Saint Camille de Lellis pour le service des malades. Une vingtaine d'années plus tôt, Camille Pouliot a donné à Dieu sa fille aînée, Suzanne, entrée au Carmel de Montréal. Elle est envoyée au Carmel de Davao aux Philippines et



Camille-Eugène Pouliot chez les frères Camilliens de Sherbrooke, vers 1964-1967.
Musée de la Gaspésie. Fonds Marie Pouliot. P51/1

est heureux. Pendant cette période de formation religieuse, il s'occupe surtout des malades dans les quartiers pauvres, avec beaucoup de dévouement. Les logements miteux, les grands escaliers pour accéder aux mansardes sous les toits, tout cela est difficile pour une personne de son âge qui se donne sans compter pour les plus démunis. Les supérieurs camilliens ont certainement été convaincus de la profondeur de sa vocation de serviteur des malades.

Frère Camille revint au pays en 1966. À l'été, il passe une soirée à la maison, pour revoir son ami Sasseville. Lui qui aimait tant donner, arrive avec trois cadeaux, un pour chacun de nous! Son sourire, sa sérénité, sa bonté sont toujours les mêmes. Il est ordonné diacre quelques mois plus tard, mais décède avant d'être ordonné prêtre, le 22 avril 1967, à l'âge de 69 ans. C'est le printemps, les oies sauvages reprendront bientôt leur traversée vers les grands espaces.

Camille Pouliot demeurera l'un de ceux envers qui les Gaspésiens sont le plus redevables, avec le premier évêque de Gaspé, Mgr François-Xavier Ross.

Cette chronique fait suite à celle parue dans le dernier numéro : *La jeunesse et la médecine*.

Merci pour leur collaboration à Marie et Michel Pouliot, enfants du docteur Pouliot.

y fondera ensuite le Carmel de Mati. Comme elle, il ressent un appel au don total.

Je me souviens, comme si c'était hier, de ce soir de l'été 1965, où papa (Sasseville Roy), maman et moi rejoignons Camille-Eugène à l'aéroport de Gaspé où il va prendre l'avion, conduit par son fils Michel,

vers sa nouvelle destination. Le Dr Pouliot allait se trouver chez lui au sein de la communauté des Camilliens de Sherbrooke. Quelque temps plus tard, frère Camille nous adresse une carte postale de Paris, où il fait son Noviciat. L'ex-ministre travaille comme infirmier de 3^e classe, changeant les lits des malades, et il en

CLINIQUE DENTAIRE PAQUIN, ROY et PARENT



Dr Benoit Paquin, *chirurgien-dentiste*
Dr Catherine Parent, *chirurgien-dentiste*
Dr Elizabeth Roy, *chirurgien-dentiste*

164, de la Reine,
Gaspé (Québec) G4X 1T4
Tél. Bur. : (418) 368-5414

LOCATION MOREAU INC.

Nous Louons Tout
(ou presque)

Tél. : (418) 392-4219 Téléc. : (418) 392-5344

223, chemin Cyr, New Richmond (Québec) G0C 2B0
locationmoreau@hotmail.com • www.locationmoreau.com